

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[258 Amour sinon riche salaire](#)

[1579_Oeu_Pon] 258 Amour sinon riche salaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCLVII.

Incipit non modernisé Amour sinon riche salaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 258

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation I8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Amour. sinon riche salaire
 De toy ie ne puis onc auoir,
 Puis que madame ore à peu voir
 Quel' peine i'ay pour luy complaire:
 Helas petit dieu debonnaire,
 Encor' fais luy cecy sçauoir,
 Que ie n'ay force ni pouuoir
 S'il ne luy plait de me distraire.
 Hors de la peine & du tourment
 Et du cil que ie souffre en l'aymant,
 Si tu le fais tu me soulages.
 Tellement qu'en lieu de la mort
 Me donnes vie pour confort,
 Et suis pour viure encor deux aages.

CCLVIII.

Combien pers ie de pas? & combien de paroles
 Respans ie en vain par l'air? sans pouuoir exprimer
 Par ditz, ni par escritz, le mal que i'ay d'aimer,
 Combien fai-ie le iour de pensees frivoles?
 Que ie cherche les montz, ou bien les riués moles,
 Ou le toffu des bois, ou la plage de mer,
 Tousiours le duil me suit, & ne puis supprimer
 Ce penser qui me ronge, & d'esperances folles.
 Auengle ma raison. si bien qu'en plain mydi
 Je voy l'obscurité tant ie suis estourdy,
 Je voy la mer sans eaux & les forests sans ombre:
 Bref au monde ne puis viure que malheureux,
 Que me reste il? sinon que la mort m'en decombret
 Car deuant que mourir personne n'est heureux.

Dieu,